



PROCÈS-VERBAL DU BUREAU D'EMMAÛS EUROPE 10 & 11 JUIN 2022 – MONTREUIL, FRANCE

emmaüs

EUROPE

PRÉSENT·ES:

Carina AALTONEN (Présidente), Jean-Philippe LEGAUT (Trésorier), Aurore QUEREL (Secrétaire), Sabina ARNAUT-JAHIC, Leïla THOURET.

SECRÉTARIAT REGIONAL EUROPE:

Eve POULTEAU (Déléguée Générale), Emmanuel RABOURDIN (Responsable Solidarités), Veronica ACEVEDO (Assistante Administration et Finances).

EXCUSÉ·ES:

Eduardo SANCHEZ, Marie TIXIER

PRÉAMBULE

Carina débute ce bureau de juin 2022 par un mot de remerciement pour Maryse, qui ne fait plus partie de l'exécutif d'EI, c'est maintenant Aurore, vice-présidente d'EI et membre du bureau d'EE qui pourra faire le lien régulier entre les deux bureaux. Elle exprime aussi une pensée pour Eduardo en espérant qu'il sera bientôt guéri.

Carina fait un point sur les dernières actualités d'EE :

- l'assemblée mondiale en Uruguay,
- la campagne migrations,
- plusieurs réunions avec EI,
- le CREE,
- En mai, Eve et Carina se sont rendues au sommet de l'ESS organisé par la présidence française de l'UE de Strasbourg, où EE a organisé une table ronde sur le rôle essentiel des acteurs de l'ESS dans l'économie circulaire.
- EE a aussi organisé une réunion avec la Commissaire aux partenariats extérieurs de l'Union Européenne suite au sommet Union Africaine Union européenne auquel Carina a invité Patrick à intervenir concernant la situation en Afrique et Antoine pour faire le lien avec la présidence française de l'UE.
- Le 8 juin, Carina s'est rendue à Bruxelles pour une réunion avec le COMECE (les chefs de l'Eglise catholique en Europe) et des représentants de la commission européenne sur l'économie sociale et circulaire. Elle a notamment eu un échange intéressant avec Estelle Baconnier, qui a travaillé avec le commissaire Schmidt à la rédaction du plan d'action Economie sociale. Elle est très motivée pour le mettre en oeuvre et voulait en savoir plus sur Emmaüs. C'est un bon contact, ce sera une bonne idée d'échanger avec elle et avec ce groupe. Il faut être à ce genre de réunion. L'évêque de Lyon était un ami de l'Abbé Pierre.

Cela fait maintenant plus de 100 jours que la guerre dure en Ukraine. La fin de la guerre est bien loin.

POINTS À L'ORDRE DU JOUR	ÉCHANGES DÉBATS	CONCLUSIONS DÉCISIONS
1. Approbation du PV de la dernière réunion		Le Procès-verbal de la dernière réunion est approuvé à l'unanimité.
2. Retour sur l'AM	<p>Quel est le sentiment général de l'Assemblée mondiale ? 400 personnes sur place, qui se sont réunies en Amérique du Sud.</p> <p>Carina : Après la pandémie, cela faisait 6 ans depuis Jesolo. Il y avait un vrai plaisir de se retrouver. Il y avait aussi beaucoup de jeunes, et de nouveaux groupes. Cela a été la possibilité de rétrospective des dernières années, mais regrette une projection en arrière plutôt qu'en avant.</p> <p>Aurore : une première assemblée mondiale pour moi. C'est toujours très impressionnant de voir qu'on fait partie de la même famille. On a nos différences,</p>	<p>Concernant l'envoi du rapport stratégique en amont de l'AREE : <i>Nécessaire, pour donner un mandat aux représentants pour voter, amender... Il faut que leur vote reste dans la lignée de ce que pense le groupe. Important de les préparer à l'avance et de leur permettre de discuter avec leur groupe en amont.</i></p>

mais nous sommes de la même famille. Je déplore l'absence de certains groupes en raison de problèmes de visas non reçus à temps pour les personnes venues d'Afrique.

Les plus :

Il y a eu beaucoup de temps en ateliers, très riches en échanges, des thématiques bien ciblées : autosuffisance, appartenance, renouvellement des leaders...

Un dernier temps le vendredi, des échanges avec le président uruguayen Pepe Mujica, à la mairie de Montevideo. Tarcilla, porte-voix des femmes autochtones, était là également.

Super accueil des Uruguayens. Soirée des Cultures le jeudi soir, costumes... Jorgen à fonds a capella.

→ Très studieux mais très festif.

Les difficultés :

C'était loin, 17h de vol, le retour compliqué. Mais cela valait le coup, on y voit la force de notre mouvement.

Le programme était très dense. Il a manqué des temps informels. Très (trop rythmé ?).

Leila : on attendait une chorégraphie d'Aurore, en vain. Le programme était très dense et très bien, mais quand même très dense.

Cela me fait penser à l'AREE : il faudrait prévoir plus de temps OFF, et plus de temps pour les repas.

Iasi a récupéré une poupée, que Leila nous montre : elle provient d'un bateau, une œuvre réalisée par une artiste uruguayenne pour symboliser le naufrage de l'Abbé Pierre, les poupées représentant les 47 pays d'Emmaüs, mais aussi les naufragés du bateau.

« *Emile, notre poupée, nous sert de prétexte pour faire une photo des actualités de nos groupes. C'est très utile, et une très bonne idée.* »

Eve : c'était vraiment incroyable de rencontrer les groupes de tous les pays du monde. Beaucoup de jeunes venus d'Inde. A permis de renouer avec le Portugal !

Inspiration pour l'AREE : il faudrait lister dans les détails ce qui peut nous être utile.

- Avoir une estrade en hauteur
- Attention à l'éclairage des personnes sur scène

Concernant les ateliers :

- Limiter le nombre de personnes par atelier, restreindre la participation car on était parfois 40 personnes.
- ⇒ il faut prévoir plus d'animateurs, et plus d'espaces si on veut avoir plus d'ateliers.

Ce qu'il faut retenir de l'AM pour organiser l'AREE :

Les plus :

- Beaucoup de temps en ateliers, échanges riches
- Intervenants extérieurs le vendredi
- Les ateliers/langue
- Très festif

Les moins :

- Manque de temps informels
- Manque de temps pour les repas
- Manque de temps en plénière

Les idées :

- Avoir une estrade en hauteur
- Avoir un bon éclairage
- Limiter le nombre de personnes/atelier
- Plus d'animateurs pour plus d'ateliers
- Réutiliser la méthode Fish Bowl
- Organiser des ateliers au format Speed dating pour des rencontres
- Prévoir plus de temps en plénière
- Avoir un regard d'expert pendant les plénières
- Demander à des groupes de prendre en charge des ateliers
- Faire un mix entre compétence d'animation et compétence technique pour les ateliers
- Prévoir des ateliers / activité pour les personnes qui n'aiment pas parler mais peuvent trouver d'autres façons d'échanger
- Anticiper le fait que les animateurs puissent prendre le temps de caler ce

- Attention à la taille de/des salles avant, si on souhaite faire des ateliers
- On ne demandait pas aux gens de se présenter. C'est dommage.
- La méthode Fish Bowl : très bien

Interrogation sur ce qu'on veut faire dans les ateliers : là objectif de propositions de résolutions finales

- Est-ce qu'on veut faire ça, ou alors rapport stratégique en amont ?

Jean-Philippe : très heureux qu'Aurore devienne Vice-Présidente. Cela peut vraiment mener à ce que les deux instances collaborent mieux. Mais c'est un rôle un peu dur : Hans se sentait toujours attaqué des deux côtés. Le rôle de Maryse compliqué également. Que faire pour que ton rôle soit efficace et confortable ? Ne pas hésiter à nous dire si cela ne va pas... grand écart trop important, qu'on fasse l'effort de se recentrer.

Carina : on s'est vu rapidement avec Adrien, qui sera le nouveau DG d'EI. Il est invité à un meeting d'EE pour discuter de comment améliorer. C'est un travail d'équipe.

Aurore : certaines choses se sont ankylosées entre EI, EE et EF. Il faut en sortir, nous avons eu beaucoup de discussions avec Patrick.

Adrien sera un vrai atout : il a une bonne analyse des choses. Il voit tout cela. Il sait que les relations doivent avancer, et cela passe aussi et surtout par le DG, parce les élus ne sont pas toujours là. Même au niveau d'EF, il faudra améliorer des choses, EI ne peut pas faire sans EF. Il faut se parler de manière transparente.

Je ne travaille pas dans le conflit et ne pourrais pas travailler dans le conflit. Patrick est dans cet esprit. Adrien le sera aussi. La volonté est là à EI, EE et EF : lorsque Patrick a parlé de moi pour la VP, il en a parlé à Antoine (président EF) : le fait de se connaître aidera forcément.

Sabina : j'ai réfléchi, après chaque assemblée, de mauvaises choses se sont déroulées. 2015, crise migrants, 2019 crises Covid, 2022 Ukraine, attention à 2023... Je veux en savoir plus sur ces conclusions sur l'autosuffisance. Félicitations à Aurore !

Eve : comment transposer les résolutions dans le rapport d'orientation d'EE, on va en parler.

Carina : les plus et moins de l'AM,

Les plus :

- Ateliers basés sur les langues

temps d'animation, en plus du manque de temps informels

- Dans les décisions : voter sur ce qui est prioritaire à l'échelle européenne, ce qu'on s'engage à faire dans son groupe etc. différents niveaux.

- Fish Bowl

Les moins :

- Ateliers trop grands, constitués des mêmes personnes : pas la possibilité de rencontrer des personnes différentes. Plus de mélanges ce serait bien
- Il faut plus de moments informels, et plus d'espace. Il y avait trop de monde, très intense.

Idée :

- Ateliers en speed dating : organiser les rencontres entre groupes.
- Inviter des groupes à devenir des animateurs d'ateliers : Ex : on parlait de l'insertion, et toutes les personnes intéressées pourraient y participer.

Questionnement :

- Beaucoup d'idées ont émergé des ateliers, pas toutes n'ont été retenues pour les résolutions. Où sont parties ces idées ? nous n'avions que 3 idées avancées vraiment, les autres idées ont peut-être trop été oubliées. Il faudrait réussir à ne pas les perdre.
- Envoyer un rapport stratégique en amont de Iasi ? Oui, c'est une bonne idée, avoir un papier, en parler en amont au sein des groupes, avec la possibilité d'envoyer des amendements et propositions de changement. Pour ceux ne pouvant pas venir, ils peuvent s'impliquer tout de même.

En réalité, on sait que pas beaucoup d'amendements ont été envoyés. Mais il y a matière à discussion en amont.

Aurore :

Les moins :

- Les temps OFF ont vraiment manqué : se poser, rencontrer des gens. Si on le faisait, on manquait des moments en plénière.
- Prévoir plus de temps en plénière : être tous ensemble fait du bien également. Il y avait beaucoup d'ateliers. Les ateliers vont en profondeur dans les idées, mais les plénières apportent beaucoup également.
- Manque : regard d'expert pendant les plénières. Esther Duflot par exemple. La contacter pour qu'elle vienne ?

Idées :

- Bien de demander à des groupes de prendre en charge des ateliers. Identifier la spécialité du groupe en amont des ateliers. Il faut connaître le sujet, donc savoir ce que font les groupes.

La matière (les idées perdues) ne seront pas perdues et seront étudiées par le CA d'EI. Les résolutions résument 4 jours de travail de 400 personnes.

Le groupe résolution a vraiment essayé de faire ressortir les idées, mais ce n'était pas évident.

Leïla : animation par les groupes, je dis OUI !

A l'AREE de San Sebastian, nous avons animé l'atelier Agriculture, c'était bien mais il nous manquait des compétences d'animation.

Idées :

- Faire un mix entre compétence d'animation et compétence technique
 - Anticiper le fait que les animateurs puissent prendre le temps de caler ce temps d'animation, en plus du manque de temps informels.
 - Temps informels qui manquent : très lié à l'espace aussi, plusieurs lieux, on perdait les gens qui se déplaçaient. Tout se décalait.
- Attention à l'espace et au fléchage.

Aurore : c'est difficile de faire de l'animation, tout le monde ne peut pas le faire. Pour l'AM, une formation des formateurs était prévue en amont. En visio avant, et sur place pendant.

- On pourrait également prévoir des temps de rencontres entre les deux animateurs

Eve : j'étais rapportrice sur un atelier. EI nous a donné un petit livret pour les formateurs, il était bien fait mais un peu tracé. Méthodologies sympa dedans.

A l'AREE, on s'était appuyé sur des gens compétents *au fonds*, mais oui il faudrait prévoir de se préparer sur la forme.

Carina : atelier de valises permettant de s'exprimer sans parler, et jouer un rôle pour montrer ses émotions. Super pour ceux qui n'aiment pas parler. Un des meilleurs ateliers d'une précédente AG Se renseigner.

Autre idée : peinture, création artistique autour des 4 mots du thème.

Concernant le Rapport d'orientation, est-ce mieux qu'il soit écrit en amont et rediscuter pendant ? Ou alors sortir des propositions issues d'ateliers, comme à l'AM ?

Aurore : il faut décliner les résolutions prises à l'AM en Europe. Travailler à faire des propositions aux groupes pour dire : nous proposons d'adapter ces résolutions en Europe, êtes-vous d'accords ? il ne faudrait pas rediscuter des résolutions avec les groupes car elles ont été adoptées. On peut faire des propositions en amont de comment mettre en place ces résolutions.

Eve : Ok le rapport d'orientation aura cet objectif de reprendre les résolutions, à voir comment articuler avec EI, mais aussi d'évoquer les autres missions d'EE. Nous ne rediscuterons pas des résolutions mais des autres missions d'EE.

Leïla : pourquoi ne pas faire un mix des deux ? Il ne faut pas que ce soit tracé. Il faudrait des éléments déjà travaillés en amont, sinon c'est trop compliqué pour retranscrire ce qui ressortira des ateliers.

Bonne idée à reprendre : lors de l'AM, nous devons mettre des croix pour les priorités du mouvement, et des ronds pour ce qu'on s'engage à faire. C'était bien pour voir ce qu'on veut, et ce qui est réellement possible.

Sabina : je pense que nous évoquons beaucoup de conclusions lors de ces réunions. Les représentants des petits groupes rediscutaient en plénière de leurs idées. Bonne idée. A la fin, cela permet à tout le monde d'avoir des idées, et de penser aux objectifs. C'est important de préparer les documents et les envoyer à l'avance pour connaître l'ordre du jour. Surtout si le groupe est responsable des décisions des 4 prochaines années. Agenda pas limité ou restreint.

Concernant les animateurs :

- il faut demander aux groupes d'identifier les meilleurs animateurs. Sabina est formée à modérer et animer. Programmes de solidarités, et camps... on organise déjà des ateliers.
- Limiter le nombre de participants lors des ateliers pour pousser les personnes timides à parler.

Eve : on avait limité à San Sebastian, on avait des tickets pour un nombre de place maximum par atelier. On rendait compte à la fin de la journée.

Jean-Philippe : envoyer les orientations stratégiques en amont est nécessaire, pour donner un mandat aux représentants pour voter, amender... Il faut que leur vote reste dans la lignée de ce que pense le groupe, donc c'est bien et important de les préparer à l'avance et de leur permettre de discuter avec leur groupe en amont.

Je suis curieux des conclusions du débat sur l'autosuffisance.

Aurore : les textes fondamentaux assez clairs sur l'autosuffisance. Mais qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui, avec la diversité des groupes ?

La Solidarité de groupe à groupe est très importante. On le sait, mais cela a aussi posé problème : il faut que ce soit connu par EI et EE, car des groupes sont favorisés par rapport à d'autres.

→ **Comment encadrer la solidarité de groupe à groupe sans la prendre en charge**

Résolutions

Carina : lors de la dernière AM, le dernier jour, il y avait une réunion pour voter les résolutions sorties, puis elles étaient rédigées dans les 3 langues. Mais pas cette fois, donc le comité de rédaction des résolutions a dû travailler matin et soir, résolutions préparées à la dernière minute, en français et pas traduites. On ne les a pas lu et vu avant le vote. C'était compliqué.

1^{ère} résolution : Autosuffisance économique. Gros débat. Voir cela au niveau du groupe ? du mouvement ? Surtout à la suite de la pandémie. Certains groupes étaient à 0% d'autosuffisance ou moins. Mais nous dépendons des dons de nos clients, nous sommes à 0% autosuffisant !

Avoir ces discussions, parler de la dimension politique de l'autosuffisance... Quand on pense aux ressources humaines, sommes-nous autosuffisants aussi ?

Eve : la résolution elle-même : ne plus considérer l'autosuffisance au niveau du groupe, mais au niveau du mouvement, et s'interroger sur les mots utilisés. Statuts d'EI cités, on parle d'autonomie économique, politique, et de décision.

Autonomie économique : on peut avoir des financements et des partenariats dans la mesure où cela n'impacte pas l'autonomie politique. Débats sur ces mots : pour beaucoup de groupes, « autosuffisance » : pratiquement de l'autarcie, se suffire à soi-même économiquement ? Si c'est cela, beaucoup de groupes disaient qu'ils devaient quitter le mouvement. Voilà pourquoi la résolution a aussi indiqué qu'il fallait faire attention aux termes utilisés, et que cela soit bien clair.

Aurore : ce débat n'est pas nouveau. Mauvais exemple pris. SOS FE : ils sont autosuffisants car financés par les communautés elles-mêmes.

Ce qui ressort des débats : c'est un idéal. Se passer des aides locales, avoir une démarche éthique.

On hérite de l'Abbé Pierre : il prenait l'argent d'où il venait. On veut vivre de notre travail, et l'AP qui dit qu'il faut juste en faire quelque chose de bien. Où est le curseur ? Ne pas mettre chaque groupe en péril avec des financements publics. Si le FP s'arrête ? Ne pas avoir qu'un seul financeur...

C'est un débat qui n'en est pas un : on vit comme ça depuis longtemps.

Les communautés ont une identité forte dans le mouvement, veulent garder leur autosuffisance. Enjeu du renouvellement des leaders, c'est imbriqué → autosuffisance en RH ? Non.

Sabina : avez-vous mentionné les pays limités par la loi en termes d'autosuffisance ?

Aurore : oui, on en parle en permanence, mais cette question revient toujours. Il faut se fixer des règles de non-mise en péril via des financements éthiques. On n'arrivera jamais à être tous autosuffisants.

Carina : Recevoir des fonds de l'UE n'est pas très développé chez Emmaüs. Lorsque j'ai diné avec des représentants de groupes africains, ils m'ont indiqué que certains financements européens pouvaient bénéficier aux groupes africains, pour le développement de leurs projets et à terme leur autonomie y compris vis-à-vis des Emmaüs de pays plus riches.

Cette nouvelle résolution rendra cela possible : formations, éducation... transition vers des systèmes énergétique. Les fonds de l'UE, c'est notre argent, elle nous appartient. On ne vend pas notre âme en demandant des fonds de l'UE.

Aurore : on pourrait se faire accompagner par des économistes ? les risques, les avantages... avoir une vraie analyse de nos systèmes, de nos groupes en fonction de leurs réalités locales... Ce serait intéressant que, par pays, on nous dise : impossible de faire ci ou ça sans financements publics. Faire prendre conscience au mouvement que des choses sont possibles – vivre de son travail, mais il y a différentes solutions.

Sabina : concernant les fonds européens, dans certains pays de l'UE, il faut remplir certaines conditions pour en bénéficier. L'UE donne des fonds à la Bosnie-H pour la démocratie... on est obligé de les avoir pour souhaiter rentrer dans l'UE.

2^{ème} résolution : l'AM réaffirme la nécessité des relations directes de groupe à groupe, des ressources partagées au sein d'EI et des régions.

Cela représente un vrai défi : il est désormais possible que des groupes puissent créer leurs propres relations.

Eve : on peut l'interpréter. Les groupes Emmaüs aiment les projets concrets. Ils sont contents de financer, de se rencontrer, c'est pratique. Cela fait longtemps que c'est demandé par beaucoup de groupes, c'est en grande partie pourquoi un programme européen était maintenu le PES : rencontrer des groupes par les projets. C'est un peu ressorti de cela je pense.

Comment organiser ces liens sans sortir du collectif ? C'est l'enjeu : proposer des temps d'échanges ? Rencontres entre groupes européens et africains sur les enjeux du changement climatique par exemple ? On l'a évoqué au dernier CREE aussi concernant l'impact de la guerre en Ukraine sur les populations africaine. Parler de sujet commun pourrait aussi permettre d'éviter que la main qui donne soit supérieure à celle qui reçoit.

Leïla : Quand on se connaît, on sait ce qu'on reçoit/ce qu'on donne. Mais ça peut aller très vite dans le mauvais sens.

Aurore : ce qui favorise les relations n'est pas forcément le groupe à groupe, mais *la connaissance des gens*. Des marchandises pourries sont parfois envoyées via les conteneurs, cela permet de se donner bonne conscience pour les groupes en France, mais parfois le tiers est à jeter. Si tu connais les gens, tu donnes du matériel de bonne qualité.

→ Organiser des rencontres transports ? Groupes qui souhaitent envoyer. Groupe à groupe collectif.

La confiance est importante. Si on ne se connaît pas, cela ne fonctionne pas.

Sabina : l'année dernière, un groupe voulait envoyer un transport en BiH (EMRA). C'est dur d'établir la communication, mais quand EE est impliqué, c'est plus facile, et les gens sont introduits via EE. Il faut plus partager les informations avec le secrétariat.

Projet BiH et Burkina Faso : on a un meeting une/deux fois par ans. Ils vont venir en BiH pour voir le contenu du container.

Eve : permettre aux groupes de se rencontrer sur une base qui n'est pas de la charité, avec des temps *d'échange* de pratique. Organiser des réunions typiquement *transport*, je ne suis pas sûre. Lors des collectifs, on parle de plein de sujets ; lors des

interventions en région, on parle de la solidarité en expliquant que c'est un échange, qu'on peut coordonner au niveau européen. Mise en lien entre les différents groupes. On pourrait aussi organiser des visio avant l'envoi d'un transport... On peut développer ce type d'activités grâce à la technologie.

Et comment mieux travailler avec les autres régions du monde ? Organiser des rencontres entre groupes européens et africains ? A voir avec EI

Aurore : les groupes souhaitent des chantiers collectifs, et des échanges de personnes. Cela va au-delà du matériel. Le programme d'envoi de container permet cela. A Rédénee, par exemple suite à une visite à Satu Mare ils sont très en lien avec la Roumanie et en sont revenus très enthousiastes, avec un nouveau souffle. Il faut encourager cela. *Il faut du bilatéral forcément, mais le favoriser au niveau global.* Organiser des rencontres via des chantiers ? Les gens parlent tout le temps du Bénin grâce à Nokoué. *Il faut impliquer les compagnons, faire plus de concret.* Pas organiser des réunions, mais des maraudes, aides directes aux personnes. Y PENSER.

Carina : ce n'est pas compliqué d'organiser des meeting vidéo pour se rencontrer.

Containers : mon groupe a ce souci du changement et se pose des questions de durabilité et de stratégie – envoyer des containers si loin n'est pas la meilleure solution pour nous. Grosse discussion avec EI, qui se demande pourquoi. Les raisons :

- On ne trouve plus de containers
- Si nous en avons, le prix a augmenté de 150%. On a préféré transférer de l'argent (5000€) plutôt qu'un container
- Est-ce bien ? utile ? Est-ce que cela ne participe pas à la surconsommation, envoyer les choses inutiles en Afrique ?

Mon groupe préfère réutiliser localement ce qui est produit, et envoyer de l'argent aux groupes. Les aider à faire cette transition. Mais maintenant, notre stock est trop plein : que faire avec ? Nous avons clairement trop de vêtements en Europe...

3^{ème}s résolutions : modèle économique

Eve : lié avec le rapport mondial

Notre modèle économique est menacé par la concurrence des entreprises privées.

Résolution 2.1 : Inclure le rapport mondial dans le prochain plan d'action stratégique, et évoquer la justice climatique.

Leïla : il faut vraiment mettre l'accent sur le changement climatique et le besoin de se rencontrer au-delà de la région Europe, comme évoqué lors de l'AM.

	<p>→ Comment imaginer un nouveau chantier international ?</p> <p>Aurore : on a assisté à la réaffirmation d'un vrai besoin : se lier à d'autres. Ne pas être tout seul, faire alliance, sinon on va mourir tout seul. Il faudra le prendre en compte au niveau européen.</p>	
<p>3. AREE + calendrier de préparation des orientations européennes et travail sur la déclinaison des motions AM</p>	<p>Eve : Que voyez-vous dans les enjeux à avoir en tête 2023-2026 en Europe et dans les groupes Emmaüs ? Faut-il une baseline et un logo pour l'AREE ?</p> <p>Leïla : les principaux enjeux selon moi :</p> <ul style="list-style-type: none"> → Diminution des dons en quantité et qualité : répercussion directe en Europe de l'Ouest, et indirect en Europe de l'Est → + Prix des transports... → Manque de marchandises <p>Carina : avoir un point de vue général de l'impact du changement climatique et de la justice climatique, qui affecte la santé, les migrations... Nous devons vraiment l'avoir en tête pour mener cette transition. Migrations, surconsommation... Nous devons faire en sorte que les personnes consomment moins et mieux. La seconde main doit devenir plus importante.</p> <p>Aurore :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accueil des migrants. Malgré l'accueil de plus de personnes, Alençon refuse entre 3 et 5 personnes par jour. Ils envoient CV et lettre de motivation. On ne fait pas un choix sur CV. → Enjeux : création des groupes d'accueil ? Trouver de nouveaux supports d'activités. - Moins de dons en quantité et qualité. → Moins de qualité, plus de gens à accueillir. Penser des modèles économiques différents ? <p>Patrick parlait de l'agriculture : cela permet de nous nourrir, mais en faire une activité économique n'est pas si facile, cela rapporte très peu. De vraies questions à se poser sur ces changements.</p> <p>Leïla : guerre en Ukraine qui impacte énormément, pénurie. Et en même temps plus de solidarité.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les principaux enjeux : <ul style="list-style-type: none"> - Quantité et qualité des dons - Nombre de personnes souhaitant être accueillies - Prix des transports - Migrations - Surconsommation - Transition et révolution de la nouvelle génération 2. Inviter l'AG des représentants d'autres régions du monde 3. l'adresse emmauseurope2023.org est bloquée pour permettre les inscriptions pour l'AREE 4. Il faut continuer à réfléchir à un « slogan », duquel découlera une identité graphique 5. Faire une évaluation des coûts concernant la communication. 6. Voir avec EI les prix pour la com de l'AM, sans en faire autant ça nous donnera une idée des possibles. 7. <u>Décliner des temps</u> de l'AG qui peuvent aussi être des axes du plan stratégique <ul style="list-style-type: none"> - « Guerre et paix »,

Aurore : en France, le directeur d'Emmaüs Solidarité nous a indiqué que le statut des réfugiés ukrainiens n'est pas si protecteur : il l'est plus par rapport aux exilés refusés, mais limité dans le temps. Localement, on voit que l'Etat les loge, mais rien n'est prévu pour les nourrir (pas de fonds de l'Etat). Ce sont les fonds des collectivités territoriales, mais l'Etat est encore à côté de la plaque.

Les réfugiés ukrainiens ont directement la CMU, ce qui est incroyable. CMU + numéro de sécu définitif, mais un titre de séjour provisoire.

Jean-Philippe : enjeux :

→ Les transports, dans un contexte de forte hausse des prix.

Remise en cause du modèle économique à l'Est, et manière de faire de la solidarité entre groupes européens. La question d'une transition est posée.

Sabina : notre mouvement bouge lentement, nous avons de longues discussions. On en parle et puis on en reparle. Il faut y répondre sur le moment. On a déjà amélioré cela. Il faut réfléchir à la façon dont on a travaillé durant la pandémie. Penser vite, discuter vite, et travailler vite.

Enjeux :

→ Transition et révolution de la nouvelle génération.

→ Migrations/réfugiés : question internationale, pas seulement européenne.

Nous réfléchissons à ces problèmes, mais il y a d'autres problématiques dans d'autres pays.

Carina : il faudrait un représentant international à l'AREE et au CREE pour mettre en avant les problématiques internationales. Ce que nous faisons a des conséquences dans d'autres parties du monde.

Concernant la famine, le manque de nourriture, de farine... : Ukraine et Russie producteurs de blé etc... les produits les plus essentiels ne sont pas partagés avec le monde, c'est aussi une crise de la mondialisation, et en même temps la dépendance à la production d'un seul pays, sans autonomie alimentaire.

Eve : parler de questions de solidarité internationale, vision globale des enjeux, ok. Il faudra voir comment intégrer cela dans nos orientations. On n'avait jamais fait de rencontre tri-partite au niveau de l'UE pour soutenir le lien entre régions du monde jusqu'à présent il faut penser la suite.

- « global – local »,
- « transition – révolution écologique »

→ **Se mettre rapidement à l'écriture des premières lignes du rapport d'orientation pour avoir quelque chose à montrer lors du CREE.**

Comment travailler là-dessus : premier jet par Eve la dernière fois, complété par le Bureau ensuite.

GT sinon ? pas tous en même temps 😊

JP ok pour relire le premier jet puis bureau

...

Les idées exprimées par les uns et les autres aujourd'hui peuvent être classées en thèmes du plan stratégique qui pourraient aussi être des temps de l'AG :

- « Guerre et paix »,
- « global – local » sur les questions de lutte contre la pauvreté, accueil : vision mondiale et impacts locaux
- « transition – révolution écologique » : Comment faire la transition, ou bien le grand changement de nos manières de faire (transports, modèles éco, climat et solidarité)

Ok pour commencer comme ça.

Concernant la question d'un logo spécial pour l'AREE : on pensait que ce serait compliqué... mais en même temps, on a besoin de quelque chose, qui donne envie.

Réfléchir à une phrase de l'AREE

Carina : quelque chose comme "Be the change you want to see in the world"

Soyons la transition ?

« Transition » est trop tranquille, progressif ? Trop tard. On parle parfois de *bifurcation*.

Bifurcation : aller de deux côtés différents

Cela va au-delà de l'écologie, il faut accepter un nouvel ordre social.

- Une Nouvelle route/chemin, l'implanter.

« Révolution » : peut-être trop fort ?

Eve : que va-t-on être dans ce changement en tant qu'Emmaüs ?

Affaire à suivre concernant la phrase de l'AREE.

Eve : présentation PPT du lieu de l'AREE.

Qu'en pensez-vous ?

Aurore : combien ça coute un slogan/logo? Se renseigner auprès d'EI ?
Carina : se renseigner pour le faire si ce n'est pas compliqué. Trouver un slogan + logo combiné, quelque chose de visuel.
Ordre d'idée et décider en fonction.

Jean-Philippe : 6000 euros dépensés sur l'animation lors de la dernière AREE. *Il y a un choix à faire entre graphisme et animation ?* nous n'avons pas besoin de quelque chose d'aussi pro qu'EI, mais d'une vraie identité visuelle.

Aurore : quelque chose de simple et de chiffré. Et choisir ensuite.

Eve : Travail sur une signalétique EE de l'AREE

Leïla : pour les goodies, ok, mais le mieux ce sont les affiches que les groupes peuvent réutiliser ensuite.

Eve : les tote-bag sont bien. Emmaüs Satu Mare commence à en produire.
Sur les affiches : perte d'argent ? cela parle aux membres d'Emmaüs, pas trop au public.

Aurore : les affiches, c'est sympa pour les compagnons, cela laisse une trace de l'AM.
Il faudrait se baser sur une évaluation des coûts.

Carina : j'ai bien aimé le jingle qui précédait chaque session. Cela permet une déclinaison sur les réseaux sociaux, les vidéos courtes sur instagram...
Il faut y penser, nous avons des idées.

Eve : pour les inscriptions en ligne, il est difficile de se passer d'un site dédié pour s'inscrire. Il faudra qu'on s'organise, est-ce ok de bloquer l'adresse emmauseurope2023.org ?
Tout le monde est d'accord.

Présentations des besoins sur le fonds Ukraine par Emmanuel.

Carina : une demande en plus d'Emmaüs Lublin: soutenir financièrement et matériellement des associations non-Emmaüs présentes en Ukraine.
Nous devons clarifier cela pour les mois à venir. Les réfugiés reviennent en Ukraine.
Nous devons en discuter.

4. Solidarité

1. La demande de financement de Lublin pour le mois de mai concernant l'accueil des réfugiés ukrainiens est validée à l'unanimité.

Aurore : cela pose question. Que l'argent soit envoyé à d'autres associations, quel rapport, quelles utilisations des fonds... Plus il y a d'intermédiaire, plus il y a des risques. On ne peut pas être contre d'un autre côté...

Ce que je pense : Jean-Philippe, Emmanuel, Eve et Carina ont le lien avec les groupes ; On sait où va l'argent. Que cela transite pour aller vers d'autres c'est moins sûr.

Leïla : pose la même question qu'avec les transports : destination des fonds pour certains groupes Emmaüs, réinformer les groupes donateurs que ce cela va à d'autres.

Jean-Philippe : le but du fonds n'est pas cela, mais bien aider *les groupes Emmaüs* à faire face à la crise et l'accueil des réfugiés. Oui pour continuer d'aider Oselya et Nasha Khata.

Il est correct de soutenir les groupes polonais qui accueillent des réfugiés. Mais le fonds Ukraine n'est pas là pour financer d'autres associations qu'on ne connaît pas. Nous ne sommes pas un bailleur de fonds, ce n'est pas notre rôle à mon sens.

Avec 40 000€/mois, on tient un an.

Sabina : lors des précédentes rencontres on a dit qu'on devait être attentifs dans nos dépenses, notamment pour préparer la suite à la guerre : l'argent deviendra important. Aller sur place et aider en Ukraine directement ? Nous n'avons pas organisé cela encore.

Eve : il serait en effet intéressant d'organiser quelque chose entre FIS et Ukraine du fait de votre expérience de la guerre. Un peu plus tard ? Venir avec des spécialistes, organiser une conférence avec des ONG locales pour comment préparer la reconstruction ?

Carina : est-ce que ce genre de réunion devrait être organisée par EE ? Oui, alors utiliser le fonds Ukraine pour cette rencontre, qu'on pourrait faire à l'Automne ? NON, pas à l'automne, trop compliqué et agenda trop chargé.

Il faudrait avoir une vision de tout ce qu'on a à planifier/à faire.

Visio ou présentiel ? Ce serait en personne. Un temps en visio, on échange sur les problèmes d'après-guerre, puis une rencontre en présence ?

2. La demande de Lublin de venir en aide à d'autres associations ukrainiennes est rejetée par le bureau.

→ EE n'est pas un bailleur de fonds, et le suivi des financements se révélera compliqué.

3. Organiser une conférence Construction, paix et traumatismes : OUI, plutôt en 2023, en Ukraine ou Pologne

4. Concernant l'augmentation de 45 000€ du don d'EE au financement du Centre d'Oselya : un mail sera fait au Conseil d'administration pour expliquer la situation et demander s'il y a des objections.

5. Concernant la demande de Lublin d'une rallonge de 20 000€ pour financer le magasin : le bureau ne pas répondre favorablement à leur demande car hors des périodes d'appel à projet et ne correspond pas à une urgence.

→ se tourner vers EI pour étudier la possibilité d'un prêt au FEE

Concernant les transports :

- On en parle aux collectifs
- On essaie à l'automne de faire un temps regroupé entre groupes receveurs
- On mobilise les groupes européens.

Décision : le bureau décide d'allouer une enveloppe de 2000€/groupe receveur qui

Eve : une visio avec des langues étrangères est compliquée à organiser. Il faudrait trouver des interprètes de bonne qualité. J'avais en tête une rencontre physique, pour impliquer d'autres acteurs locaux.

Idée d'organiser une conférence Construction paix et traumatismes : OUI, 2023

Présentation du Centre d'aide sociale par Emmanuel, et des réponses d'Oselya aux questionnements du CREE (terrain, financement, bail, autorisations...)

Ok tout avance bien

Eve : Emmaüs France nous propose d'attribuer à des projets pour l'Ukraine un don de Maison du monde, une entreprise de meuble française à qui EF pourrait faire un reçu fiscal. Que pensez-vous d'utiliser ces 45 000€ directement pour le Centre d'Oselya ?

Jean-Philippe : 45 000€, la somme est conséquente, il serait raisonnable de faire un mail au CREE. Situation, co-financements moins importants... et demander s'il y a des objections, sans forcément demander un vote ? Cela permet d'être transparent.

Tout le monde est d'accord.

Ces 45 000€ pourraient permettre de financer/rallonger le don dans le but de trouver des solutions d'économie d'énergie ou de moins grande dépendance aux énergies fossiles.

Sabina : en BiH, on utilise beaucoup les pompes à chaleur. On le fait à Srebrenica dans une maison de retraite. Pays-Bas, projet en court. Coûts ?

Eve : Cela se développe en France, il faut des gens pour les installer dans le pays. Plusieurs techniques. Air, géothermique.

Emmanuel présente la demande d'Emmaüs Lublin d'une rallonge de 20 000€ pour terminer les travaux de leur nouveau magasin.

Hors délai pour les AAP de solidarité.

Avant, la solidarité générale pouvait répondre à ce type de demandes. Mais cela sera affecté à un fonds pour les économies d'énergies.

D'autres idées pour le financement ?

en a besoin, pour l'aide au financement de camions jusqu'à la fin de l'année. Mais avec une demande de commencer à réfléchir à une alternative pour les années à venir pour vraiment limiter la dépendance aux transports venus d'autres pays.

Fonds EI d'aide aux populations vulnérables : le bureau décide à l'unanimité de reverser les fonds (12 000€) à EI pour les autres régions du monde

Concernant Cluj : quelles leçons tirer du groupe de suivi ? *La situation a été présentée au Bureau pour information, une réunion a lieu le 16 juin pour décider des suites à donner. Être plus vigilant sur la manière de suivre un groupe émergent.*

Leïla : prêt au FEE ? Pertinent.

Jean-Philippe : A voir avec EI en effet.

Carina : je suis d'accord avec cet avis. Emmaüs Lublin a les possibilités de rembourser un prêt contracté auprès d'EI.

Tout le monde est d'accord ? OUI

Emmanuel présente la situation des transports européens aujourd'hui et les enjeux liés à la hausse des prix, la baisse de la qualité et quantité des dons... Possibilité d'abonder un nouveau « fonds transport » pour aider ponctuellement les groupes à envoyer du matériel ?

Transport : si on utilise un fonds pansement, ou aide à faire face à la hausse du prix du transport, il faut que ce soit temporaire et en échange de recherche de solutions pour pallier ce problème qui devient un problème de fond.

Leïla : réabonder le fonds transport ? Argent pris sur la Solidarité générale, qui serait rebasculé vers le fonds de transition énergétique. On n'a plus cette réserve car on a voté en CREE de l'utiliser pour les économies d'énergie dans les groupes.

→ Ce serait via la trésorerie.

Jean-Philippe : nous devons mener une réflexion sur la dizaine de groupe qui reçoit des camions. Quelle différence réelle entre ceux qui paient intégralement un transport, 50/50, et ceux qui ne payent pas le transport.

Cette situation est à prendre en compte.

Carina : au lieu de garder ce fonds et ne pas avoir les bons critères, on pourrait dire : le Covid est terminé, nous n'avons plus ce fonds.

La question est : doit-on créer un nouveau fonds pour aider les groupes durant cette phase de transition. Aider ceux qui reçoivent mais aussi de penser à un nouveau modèle économique en parallèle ?

Création de ce nouveau fonds : oui/non ? combien ?

Sabina : on a la pratique, on paie certains des transports, pas tous.

Nous avons des besoins : 1/mois ou 1 par mois et demi.

Avec le BBF network : on collecte l'argent au sein du groupe, et on demande à EI d'aider. On ne pourrait pas payer tout. Mais si on partage entre le groupe qui envoie et celui qui reçoit, et une petite aide, ça peut le faire.

Eve : on peut faire un mix de tout.

- Demander aux régions de France de partager les frais ?
- Partager entre celui qui envoie et qui reçoit ? Mais quelques groupes ont des partenariats et paient jamais, ou le contraire.

Dans tous les cas, **faire une rencontre des groupes qui reçoivent, pour essayer d'harmoniser les choses et créer quelque chose de juste**. Les prix ne vont sûrement pas baisser. Comment on peut changer de modèle, et combien de temps on doit continuer à recevoir ?

Carina : c'est une période de transition. Il y a 5 ans, les frontières d'Ukraine étaient fermées. Les groupes ont dû s'organiser pour localement faire des ramasses locales. Ce serait plus durable. **Transition : transports + localement.**

Jean-Philippe : très juste. Après un calcul rapide : pour maintenir / gagner autant avec la hausse des prix des transports, il faudrait 25% de camions en plus. Est-ce que cela a un sens pour arriver à l'équilibre ?

Idee de dire : on aide les groupes à prendre en charge pendant quelques mois le prix d'avant aurait du sens, tout en demandant de réfléchir à la transition. → Bornes pour ne pas rentrer dans une spirale qui dépasse.

Eve :

- On en parle aux collectifs
- On essaie à l'automne de faire un temps regroupé entre groupes receveurs
- On mobilise les groupes européens.
- Aide financière : oui avec les mêmes critères ponctuellement des camions ?

Leïla : argent viendrait d'où ? limite par groupe ? groupe receveur ?

Cela viendrait de la trésorerie.

Jean-Philippe : compliqué car 3 intéressés sur 4 membres du bureau.

Eve : on garde les mêmes critères ?

Jean-Philippe : 50% du transport n'est plus justifié. Financer la différence entre cout d'avant et cout de maintenant. Facile à établir, dans la limite de 1000 max. 2000 max/groupe jusqu'à janvier prochain ?

Par exemple, 1/3 des camions sont payés par la Chaux de Fonds. Pas de sens qu'ils demandent une aide pour l'envoi.

Leïla : quasi 100% de camions de Iasi sont pris en charge.

Eve : OK pour dire que dans cette période, les groupes vont avoir un besoin. Notre mission de retravailler sur des critères adaptés à la situation en consultation avec les groupes concernés, et avoir un fonds de 10 000€ qui serait dédié à cela.

Fonds EI d'aide aux populations vulnérables

Emmanuel présente le fonds EI d'aide aux populations vulnérables, qui vient remplacer le Fonds Aide Alimentaire. 12 000€ ont été versés à Emmaüs Europe par EI, pour soutenir des projets d'aide alimentaire/sanitaire. Est-ce qu'EE va utiliser cette somme ?

Jean-Philippe : 12 000€ cela permet des choses mais les autres Régions en ont sûrement plus besoin dans la période actuelle. Il aurait tendance à reverser la somme à EI pour réallouer aux régions qui ont plus de besoin dans ce domaine.

Tout le monde est assez d'accord pour reverser l'argent à EI

Jean-Philippe présente la situation du groupe Tarra Social, de Cluj, mené par Paul D. ancien compagnon. Le groupe n'est pas en probation mais a été soutenu depuis octobre par plusieurs groupes en France et un groupe de suivi (groupes + secrétariat d'EE)

Cluj : cas d'accompagnement de création d'un nouveau groupe par Emmaüs Europe. Il y a eu des débuts intéressants à l'automne 2021.

Depuis janvier, le calendrier n'est pas respecté, des difficultés de ressources humaines (un départ), il était compliqué d'avoir des nouvelles, pas de suivi de la comptabilité et des stocks, imputé à la personne partie...

Suite à une visite de Jean-Philippe en mars, demande de faire une comptabilité précise, etc. Mais depuis, la comptabilité n'a pas été faite, depuis mars non plus.

Une réunion est prévue la semaine prochaine, le 16 juin. Le groupe n'a pas les moyens de se redresser, perte de temps, mauvaise organisation, pas d'écoute des conseils...

- Que va devenir le groupe, quelle sera leur décision ?
- Comment on avertit les groupes pour qu'ils soient conscient des interrogations du groupe de suivi
- Quelles leçons tirer de tout cela ?

Aurore : comment Paul va-t-il ? il ne faudrait pas que ça termine en catastrophe. On a tendance à donner des ailes aux compagnons, et les mettre du coup en fragilité. Penser tout de suite à la suite. Attention à l'échec personnel. Mon groupe serait heureux d'accueillir Paul s'il a besoin de rebondir par ici.

Jean-Philippe : il passe du temps à aider l'Ukraine etc, Il est de moins en moins investi dans le côté Emmaüs mais a trouvé sa place dans un milieu associatif de sa ville. Il va trouver une solution.

Sabina : le principal problème ? Cela me rappelle les débuts de Nova Generacija. *Qui peut commencer, avec quelles capacités, comment les groupes choisissent de soutenir ? quel est le processus pour former un nouveau groupe ?* On en revient à cette question des contacts personnels du groupe : un mouvement, le désir de quelques-uns de supporter ?

Emmanuel : il peut y avoir une distinction à faire entre un groupe émergent dont la structure associative existe déjà, et un groupe qui n'a pas d'historique en tant qu'association ?

Carina : cela montre que monter un groupe Emmaüs n'est pas simple si on est tout seul avec son idée. Cette structure collective manquait, même en recevant des soutiens de l'extérieur.

Eve revient sur l'historique: organiser une conférence autour des questions migration/accueil en Europe à l'automne. Le faire avec EI car dans le cadre de l'OCU, une conférence était prévue à Strasbourg, cela pouvait coller: faire un jour OCU et nous un jour. On a attendu des réponses concernant les lieux et dates du côté OCU, mais cela n'a pas pu se faire à Strasbourg. Ils cherchent maintenant à le faire en Espagne ou au Portugal, donc il faudrait encore attendre. Mais on ne peut plus trop attendre de notre côté si on veut faire une conférence avant janvier.

Du coup : deux options :

1^{ère} option : Petit format, ce qu'on rencontre comme enjeux dans chaque pays. Tour des luttes Emmaüs. Ce qu'avait proposé Eduardo : une journée, et le coller au CREE.

Mais nous avons eu le sentiment, dans le dernier CREE, qu'il y avait une réelle envie de reprendre des liens avec les élus européens, d'une action politique, de manière rapide :

2^{ème} option :

- 1^{ère} journée ensemble comme option 1
- 2^{ème} journée : parlementaires européens, quels enjeux du pacte migration, comment on peut s'impliquer, qu'ils écoutent notre synthèse de nos discussions sur nos enjeux. Jean-Philippe et Carina trouvaient que c'était une bonne idée.

Conférence Migration :

Organiser la conférence migration sur 1,5 jours, avec une première journée consacrée aux problématiques de nos groupes Emmaüs en Europe, en suivant les routes migratoires Balkans, Italie, Espagne et remonter vers les pays d'accueil). Deuxième partie rencontre avec les parlementaires européens sur Pacte asile migrations. Les PE peuvent être invités à la première journée.

Campagne Migration :

Attendre la sortie du Pacte Européen sur l'asile pour lancer une campagne de communication sur les migrations au niveau d'Emmaüs Europe déclinée des affiches (début 2023 ?)

5. Conférence migration et campagnes / actu européennes

Aurore : beaucoup de rencontres en fin d'année. CA EI, CREE, collectifs...

Il faut tout de même une journée où on se rencontre, c'est vraiment important : nos analyses à nous avec les parlementaires. Mais j'ai peur de pas avoir le temps d'analyser notre travail de discussion si c'est tout de suite collé à une rencontre, le 2^{ème} jour, avec les parlementaires européens.

Eve : les parlementaires européens partageraient nos idées. Comme Damien Carême... qui connaissent les positions d'Emmaüs.

La proposition d'Eduardo était : *avoir connaissance les uns les autres des situations en Europe, pour l'avoir en tête. Faire un tour de plusieurs pays, avec les gens de nos groupes, des parlementaires issus du pays.*

→ **Idée n'est pas forcément de revendiquer auprès des PE, mais que les PE parlent de leurs combats auprès du Parlement européen et nous permettent de bien comprendre ce qui va être mis en place comme politiques nationales ensuite**

Aurore : il serait plus intéressant de faire les deux jours avec eux alors.

Carina : le Pacte Asile sera adopté soit à l'automne soit en juillet 2023. Si on fait cette rencontre avec les PE, c'est mieux de le faire avant Noël, nous savons déjà quels PE inviter.

Il faudra les inviter en aout septembre pour décembre.

Sabina : ce serait bien que lorsque les groupes se réunissent, on puisse suivre la route des Balkans : Bosnie, Croatie, etc... Italie, France, Angleterre...

Entre nous, il faudrait partager l'information, nos rapports d'activités... savoir d'où les migrants proviennent... Cela change. Le PE n'a peut-être pas accès à toutes les informations. Des infos d'où est Emmaüs au-delà de la France. Chaque groupe de chaque pays connaît les besoins des migrants de leurs pays.

Les frontières sont maintenant plus ouvertes, +70% de migrants traversent la Croatie. On n'a pas de réponses à pourquoi/comment ils arrivent à passer désormais. Bosnie: viennent d'Afrique parfois, ce n'était pas le cas avant, cela évolue rapidement.

Carina : 3-4 demandes par jours dans les Communautés Emmaüs à Alençon.

Aurore : on est à la campagne, donc il y en a sûrement moins qu'en agglomération. 95% des demandes doivent provenir de personnes sans papier.

Ces gens n'ont souvent pas d'autres problèmes que les papiers. Pas d'addictions, de problèmes de comportement.

Leïla : le faire en même temps que le bureau ? Octobre est blindé, on va décéder.

Eve : ce serait bien que le CREE participe à cette rencontre sur 1,5 jours ?

- 1 jour intense sur nos situations, suivre les différents chemins, les routes empruntées... Et immigration des Bosniaques vers l'Europe de l'Ouest. Cela augmente.
 - 0,5jour sur l'action politique, ce qui se passe au niveau du PE là-dessus ?
- Puis accoler un bureau d'1,5 jours là-dessus ?

Sabina : l'immigration de Bosnie est faite via l'immigration de travail, et les ministères des pays d'accueil.

Campagne migration :

Sabina : on l'utilise pour communiquer auprès des migrants. TOMS l'utilise pour les personnes ukrainiennes.

Carina : Aland, posters oui, mais bénévoles et staff, est-ce qu'ils comprennent ? Il faut qu'on fasse des moments là-dessus.

Faire une campagne sur les Réseaux Sociaux avec ces affiches ! ce serait utile. On le fait nous-même, ou externalisation ?

Eve : on peut le faire maison. Mais le diffuser vraiment ? faire comme EI lors du Rapport Mondial, vraie campagne de communication là-dessus ? Option large : coordonner avec différents pays ? Lors du Pacte Asile Migration, avant sa sortie ? **Le garder au chaud pour quelque chose de médiatique et mieux se préparer.**

Ou avant la conférence ?

Autre information européenne : Green Friday avec RREUSE.

Campagne commune des groupes Emmaüs ? France, UK, Finlande ? Mobiliser d'autres groupes européens ?

Green Friday : depuis quelques années, folie de la surconsommation = *blackfriday*.

Opposition : green Friday : faire des actions contre la surconsommation.

Ok pour le bureau

6. Quels critères pour le fonds climat et le fond solidarité économie d'énergies ?

Emmanuel présente les pistes de critères pour la création d'un nouveau fonds de bifurcation écologique/transition énergétique.

Pour rappel, deux décisions importantes du CREE en avril 2022 :

- Création d'un fonds de transition énergétique grâce aux 200 000€ dédiés sur la Solidarité générale.
- Création d'un fonds climat.

Mais en fait, idée de lier les deux ?

- Alimentation du fonds : 200 000€ pour transition
- Mettre en place une taxe carbone interne, qui viendrait abonder ce fonds et permettre de soutenir des projets au niveau européen **et** international ?

Répondre à un AAP via ce fonds n'exclue pas de candidater aux autres fonds.

Au-delà des 200 000€, le fonds qui sera abondé pourra permettre de financer d'autres projets en dehors de l'Europe.

Idée du bilan énergétique : ce qui est prioritaire + impact de plus d'isolation.

Aux groupes de voir combien cela coûte ?

Aurore : à destination des groupes d'Europe de l'Est. En France, un bilan énergétique peut être obtenu en demandant des devis pour refaire telle ou telle partie du bâtiment (« vous allez gagner tant en énergie »). Il est gratuit de faire un devis.

Carina : la première chose à faire est de sauver/économiser de l'énergie. C'est un début. Formations, enquêtes sur combien d'énergie les groupes dépensent.

Leïla : format du fonds de solidarité, ou en fonction d'un besoin ?

Eve : Avoir en tête : quels liens avec EI. Pourquoi pas financer aussi des projets dans le monde.

Carina : cela va très bien avec la justice climatique, on doit prendre nos responsabilités. Pas pour diminuer nos émissions, mais pour avoir une action positive. C'est un bon début. Nous avons un travail à effectuer en interne y compris. Il faudra le faire de manière pédagogique.

Leïla : Comme le CA d'EI a lieu avant le CREE, nous pouvons initier cette discussion au CA, il faudra faire attention à ne pas tout faire tout seul, cela concerne tout le monde donc intéressant de faire avec EI.

Concernant le fonds de transition énergétique :

Le bureau est d'accord avec l'ensemble des critères présentés, et pour avancer sur la mise en place d'une taxe carbone interne qui viendrait abonder le fonds de transition énergétique. A soumettre au CREE et voir comment articuler avec EI après au-delà des 200 000 euros dédiés à l'Europe

Les critères :

- Mise en place d'une taxe carbone
- Proposer une charte d'engagement volontaire pour les groupes souhaitant aller plus loin
- Remplacer le PES par un AAP répondant à la transition écologique
- Garder l'enveloppe d'EI pour financer des projets ne répondant pas à la transition écologique

Il faudra travailler dessus avant le prochain CREE.

Ce fonds comprend deux parties : les 200 000€ et la taxe carbone, qui peut attendre le CREE pour une validation.

- On pourrait travailler sur un appel en septembre : AAP classique (PES) et AAP fonds Economie d'énergie avec de nouveaux critères à valider par le bureau.
- Cela implique donc de travailler d'ici septembre sur les critères de ce fonds d'économie d'énergie

Eve : idée de faire avec EI, avoir seulement en tête que les 200 000 « premiers euros » du fonds doivent être utilisés pour l'Europe (car proviennent de la solidarité générale donnée par les groupes pour des projets en Europe).

Jean-Philippe : j'aime bien la cohérence de rassembler les deux fonds, il y a une vraie avancée. Concernant l'idée d'une charte d'engagement, j'étais sceptique au départ mais pourquoi pas, cela peut motiver. Concernant le remplacement du PES par un AAP aux projets de transition énergétique : oui, cela semble bien. Taxe carbone interne : oui. Très cohérent. Cela donne une vision cohérente sur ces problématiques.

Sabina : Ce serait bien de suivre les répercussions de la décision d'Åland de donner de l'argent plutôt qu'envoyer des containers : suivre si c'est bien, voir l'impact sur le groupe receveur. Ce serait un bon exemple pour voir tout cela : comment est utilisé l'argent qui remplace le container... processus de plusieurs années, discuter sur l'impact sur le groupe.

Il faut traduire ce document

Carina : concernant la taxe carbone, on pourrait dire que lorsqu'un transport est envoyé, il faut aussi payer une somme à ce fonds comme une forme de taxe.

Eve : on se concentre sur les avions ? Ou alors aussi sur les transports, les ramasses... Ce serait vraiment compliqué.

Eve : Concernant les liens avec EI : si on décide de ne plus faire de PES, et que ce soit financé par la Solidarité internationale, mais qu'on fait un appel pour le fonds de transition énergétique... on fait encore un appel à côté d'EI...

Carina : nous avons des niveaux stratégiques différents. Åland, d'ici 2030, ne plus émettre du carbone. Cela touche les camions, systèmes de chauffage... Toutes nos activités. Il faudrait une charte d'engagement/un contrat sur des niveaux différents pour chaque groupe ? nommer les niveaux...

- Pour certains groupes : faire des efforts sur le plan des voyages
- Pour d'autres : en lien avec le chauffage

Ce serait incroyable que 250 personnes qui partent à Iasi puissent compenser leur voyage.

« Nous polluons, mais nous réduisons et compensons »

Voir la faisabilité de cette mise en œuvre avant le CREE

Aurore :

Charte d'engagement facultative : certains groupes voudront participer, c'est bien.
Taxe carbone : à chaque déplacement, dire : cela coûte tant à la planète, c'est intéressant. Cela permet de concrétiser.

Leïla : nous sommes très concrets avec taxe carbone. 15€/tCO2 ce n'est pas énorme.
Concernant la charte d'engagement : cela peut être bien si le groupe veut davantage participer.

Arrêt du PES mais projets qui répondent aux critères du Fonds : oui là-dessus.
A voir cependant concernant les liens avec EI ?

Jean-Philippe : on renonce donc aux gros projets, et on aurait une enveloppe contrainte pour les projets ne répondant pas à la transition écologique.

Carina : est-ce un problème si on arrête de financer les gros projets ?

Jean-Philippe : non, car en soi les grosses demandes de financement sont relativement problématiques en raison de l'équité. Cela simplifie peut-être les choses.

Nous pouvons aussi effectuer ce changement sur 3-5 ans et voir si cela fonctionne ?
Rien n'est pas figé.

Concernant les bilans énergétiques : le fait d'avoir un document « *bilan énergétique* » ne devrait pas être forcément nécessaire. On peut avoir des documents officiels mais sans aucune valeur pratique. *Plus intéressant de savoir que nos travaux vont avoir des impacts.*

Mesure d'impact : un impact visible et mesuré suffirait.

Eve : ou alors consulter des associations qui pourraient aider à faire un véritable bilan énergétique ?

Jean-Philippe : j'ai une question concernant le calendrier pour ce fonds Economie d'énergie : sera-t-il opérationnel avant le prochain hiver ?

Eve : est-ce qu'on vise une validation au CREE ? On le lancerait alors en novembre. Ou alors, validation en septembre au bureau ?

Jean-Philippe : cela vaut le coup de le faire avant le prochain hiver.

Ce fonds comprend deux parties : les 200 000€ et la taxe carbone, qui peut attendre le CREE pour une validation. On pourrait travailler sur un appel en septembre : AAP classique (PES) et AAP fonds Economie d'énergie avec les nouveaux critères. Pour le CREE, être prêts là-dessus. Ok pour valider les critères par le bureau et lancer tôt.

Carina: On doit aussi utiliser cette «taxe carbone» pour diminuer notre consommation.
Eve: il y a une partie pédagogique pour bénéficier de ce fonds. Pour septembre, il faudrait être prêt à cela dans la communication à nos groupes.

Reprise des pistes du CREE concernant le plaidoyer. Affichées au mur.

Eve, Synthèse: nos thèmes sont les bons (migration, accueil, ESS, changements climatiques...) il faut continuer avec cela.
 Les questions Pauvreté ne sont pas ressorties plus que ça, et en même temps la migration amène la question pauvreté.
 Faire une évaluation de ce qu'on fait aujourd'hui : quels moyens, quel temps passé + évaluation de nos partenariats : bien, développer davantage ?
 Elargir notre équipe ?
 Dans cette vision « équipe » : s'appuyer davantage sur les élus

Orientations et façons de travailler : proposition forte de travailler sur la formation politique des groupes : alphabétisation politique.
 Avoir les bases de pensée des grands enjeux des problèmes du monde. La FORMATION est ressortie dans les groupes anglophones, comment utiliser le rapport mondial...
 Formations : interne ou externe ?
 → François Gemenne, migration et climat c'était bien ?
 → José Maria : très bonne vision aussi, il pourrait intervenir

Retour positif sur la campagne migration/asile... refaire des campagnes de la sorte qui peuvent être portées par l'ensemble des groupes
 → Demander aux groupes les sujets qu'ils voudraient voir ressortir

→ Outils pour les groupes
 → Développer les réseaux sociaux.

Suivre le pacte asile migration 2022-2023, faire le lien concernant le modèle économique

Comment intégrer les propositions d'EI: cf GT sur le lien avec EI et envoi de volontaires qui iront interroger les groupes sur leurs pratiques de plaidoyer

Concernant l'évaluation du travail d'EE et le recrutement d'une 5^{ème} personne pour porter des thématiques de plaidoyer :
 Actuellement cela prend au moins un tiers du temps d'Eve et une grande partie du temps de Carina.
 On devrait impliquer d'autres élus mais cela aussi prend du temps d'animer des groupes et répartir les missions.
 Le bureau est favorable à une embauche sur un poste dédié plaidoyer / sensibilisation pour pouvoir faire plus dans ce domaine que ce que nous faisons aujourd'hui.

Prévoir environ 50 000€/an avec les charges patronales.

Pour le prochain bureau : Affiner la fiche de poste à partir des propositions faites lors de ce bureau.

Lancer l'annonce début octobre si le CREE est ok ou attendre le CREE de Lublin.

7. Plaidoyer

Leïla : on a besoin d'outils. Pertinent d'avoir un poste « *plaidoyer sensibilisation/communication* » les outils devront être transmis.

Aurore : on a les mêmes préoccupations qu'EI, il y aurait de la mutualisation à faire dans les outils pour les groupes.

Présenter nos structures, Rapport Mondial : le même outil peut servir à tous.

Rapport Mondial : on n'a rien pour le présenter. Pas de PPT qui nous aide là-dessus.

Si on imagine quelque chose avec EI, cela pourrait être utilisable par les groupes.

Jean-Philippe : deux idées bonnes, impliquer plus largement les membres du CA et mutualiser avec EI. Il y a des choses à faire.

Mais travailler avec EI est aussi du temps de travail.

Un 5^{ème} poste nécessaire pour moi.

Si on veut quelqu'un de compétent, il faut un plein temps en CDI. Prendre quelqu'un qui a de l'autonomie et ne prendra pas trop de temps à Eve.

On fait beaucoup plus de choses qu'avant, jusqu'à quand on va tenir à 4 ? on ne fait pas des choses extravagantes. C'est Marie qui s'occupe de la Communication à la différence de la sensibilisation.

Eve : Marie s'occupe de la mise en œuvre de la communication interne surtout, avec déjà pas mal de travail- lettre d'information, site internet, Instagram et toute la déclinaison des outils de communication (rapports etc. en différentes langues). Ce serait un plus d'avoir quelqu'un qui ait une expérience en communication sur les réseaux sociaux dans une visée de sensibilisation / plaidoyer et qui pourrait apporter cette expertise en plus de travailler avec moi sur les questions plaidoyer. En effet je suis la seule salariée là-dessus, ce que je peux faire est limité.

Outils : pour les groupes, un PPT présentant le Rapport mondial, EI peut le faire et on diffuse.

Sujets propres européens : comment accompagner les groupes pour qu'ils contactent leurs député.es etc.

Sur l'évaluation de notre temps de travail au Secrétariat : c'est difficile car dépend des autres activités. 1/3 de mon temps en tout concernant le plaidoyer (Eve) mais plus devrait être fait (travail en réseau, accompagnement des groupes d'Europe, etc.)

Carina : on pourrait passer tous les jours de la semaine à participer à des rencontres européennes. On pourrait travailler plus avec ces réseaux présents à Bruxelles.

C'est sur ce terrain qu'on n'a peut-être pas assez de ressources.

Les ambitions du nouvel exécutif et CA d'EE, et Eve : on a envie de faire plus. Notre action est sollicitée et bien perçue, et les groupes n'ont pas le temps de faire plus de leur côté, ils sont contents que quelqu'un d'autre organise ce type de contenu pour eux.

- On devrait avoir une nouvelle personne dans l'équipe
- On devrait harmoniser ce qui peut l'être avec EI
- On devrait plus impliquer les membres du CA, ce qui prend du temps en fait.

Ne pas baisser nos ambitions, mais comment trouver la personne pour compléter cette équipe et répondre à nos besoins/demandes ? Quel type de personne ?

Pas forcément besoin de quelqu'un spécialiste du lobbying à Bruxelles

On a besoin de quelqu'un qui puisse former / accompagner les groupes d'un point de vue politique de plaidoyer sensibilisation.

Thèmes :

- Migration
- Changement climatique
- Economie circulaire

Aurore : avec EI, on va envoyer des volontaires partout dans le monde pour faire le tour des groupes. On pourrait recruter une personne qui aurait fait ça ? Il faut que la personne connaisse les groupes Emmaüs en Europe. Embaucher en septembre, 5 mois de tours. Intéressant d'avoir cette vue sur les groupes, mais compliqué peut-être.

Ça fait un peu tard.

Jean-Philippe : il faudra plutôt prendre en compte le résultat de ce tour dans la formation de la personne qui sera embauchée. D'où l'intérêt d'avoir quelqu'un sur le long terme.

Sabina : si on trouve quelqu'un, ça doit être quelqu'un qui a déjà une expérience dans ce métier, pas trop junior.

Carina : oui. On doit trouver quelqu'un avec cette expérience de campagne et de plaidoyer. Quand j'ai recherché ce type de personnes à Åland, il y avait beaucoup de candidat.e.s.

Aurore : coûte cher non ?

Eve : 33-35 000€/an BRUT, environ 50 000 à prévoir au budget d'EE en incluant les charges patronales.

C'est ok pour les membres du bureau pour partir sur cette base pour une embauche qui permettrait de développer les ambitions plaidoyer listées en début de séance.

Préparer une fiche de poste pour le prochain bureau et la soumettre au CREE.

A voir si besoin d'en rediscuter en CREE ou si validation bureau + email au CREE est suffisante. Lancer l'annonce au plus tard en novembre pour embauche en janvier ou février. Mais dans l'idéal annonce début octobre si CREE ok pour que cette personne puisse assister à la conférence migration.

Base pour la fiche de poste :

- Travail avec les partenaires européens
- Développer d'autres partenariats pour mieux intervenir sur les lois européennes et leurs déclinaisons dans chaque pays
- Suivre les partenariats européens : migration et réemploi/ESS/environnement
- Construire et conduire des campagnes de sensibilisation
- Formation et accompagnement des groupes Emmaüs sur les questions plaidoyer sensibilisation

Profil :

- Expérience campagnes de sensibilisation / mobilisation et actions de plaidoyer
- Communication politique
- Savoir prendre en compte les besoins des groupes Emmaüs
- Expérience réseaux sociaux serait un plus

Jean-Philippe :

Au-delà de l'aspect « mettre en œuvre des campagnes », il faut vraiment alimenter l'expérience des groupes.

Pas forcément un expert en migration écologie... mais quelqu'un qui a une expérience de campagne de sensibilisation, de mobilisation...

Potentiellement savoir-faire sur les réseaux sociaux.

Prioriser de savoir-faire de la communication politique. Comprendre les enjeux et les mettre en forme pour sensibiliser les publics...

Sabina : on a introduit le dernier CREE avec cette idée. Oui et non, introduit sur « **ce dont on a besoin ou faire plus ?** » et le CREE a dit « *on engage* ».
On n'a pas besoin d'engager un expert, mais une personne saura s'ajuster aux sujets demandés.

Enquête auprès des groupes sur les données de base + réemploi :
Prochain CREE : valider les critères, lancer l'enquête, et avoir les premiers résultats pour début 2023. OUI pour tout le monde

Suivi des groupes : reste à faire pour 2022-2023 :

Albanie : visite de probation pour Vlorë prévue en juillet.
Visite de probation avec Carina, Eve et Maria Luisa + groupe

Italie : visite de 3 groupes italiens prévu à l'occasion de la visite en Albanie.

Allemagne en septembre : Aurore et Eve

Ukraine : visite de NK à faire aussi si possible avant l'AG.

Voir si visite des groupes ukrainiens possible à l'occasion du CREE avec Patrick et quelques élus.

Accompagnement des nouveaux groupes :

Trois travaux prévus :

- Mieux accueillir les groupes : on n'a pas vraiment avancé, mais on a commencé :
- Guide du groupe accompagnateur
- Formation des groupes entrants

Sabina : il faut vraiment retravailler ces documents pour ne pas commettre les mêmes erreurs et nous perdons du temps et de l'argent. Important de définir les critères : qui peut et comment créer un nouveau groupe.

Enquête auprès des groupes sur les données de base + réemploi
Prochain CREE : *faire valider les critères, lancer l'enquête auprès des groupes, et avoir les premiers résultats/retours pour début 2023 et pouvoir l'utiliser pour la plaquette de com.*

Ukraine : *le bureau est d'accord pour organiser une visite en Ukraine à la suite du CREE organisé en octobre, avec une petite délégation de membres du CREE et de Patrick si cela semble opportun pour les groupes ukrainiens.*

Ajout au Plan d'action : *avoir un agenda commun avec EI, pour connaître les réunions planifiées.*

Accompagnement des nouveaux groupes :

- Ressortir le travail déjà fait, reprendre l'expérience de Cluj, et renvoi pour prochain CREE
- voir avec EI si travail prévu avec les groupes en probation.
- Emmaüs UK : beaucoup de moyens pour accompagner tous les groupes, les reprendre pour voir comment les partager

8. Plan d'action

Leïla : analyse rapide de l'accompagnement du groupe de Cluj, il va falloir s'y pencher.

Jean-Philippe : se concentrer sur les groupes avant la probation ? la création d'un manuel du groupe accompagnateur est peut-être un plan d'EI, c'est de leur ressort également.

Il existe une zone floue : avant l'entrée en probation, une réflexion à avoir qui relève peut-être de chaque région, car c'est une question de contacts des groupes sur le terrain, au sein de la région

: qui on invite aux collectifs, les perspectives données.

Exemple de Cluj : ne sont pas dans le mouvement, ont un soutien des groupes du mouvement, mais pas vraiment d'obligations...

Carina : problématique qu'on pourrait remonter à EI ? c'est aussi un problème en Afrique, en Asie... Ils ont discuté l'année dernière pour une stratégie de développement des nouveaux groupes. Critères, guide d'accompagnement. On va dépenser beaucoup de temps et d'énergie.

Eve : une partie de travail faite dans le Groupe de Travail avec Simon, Théo et JP. On a listé des propositions pour plus anticiper. Renvoyer les propositions faites à l'époque, qui sont quasiment prêtes.

Premier test : Cluj. 2 questions :

- Problème des financements : on en a besoin rapidement. Pas assez anticipé dans la réflexion théorique.
- Groupe parrain : quels liens de prise en charge ?

Cluj : La leçon que j'en retire c'est qu'avant de se lancer avec des apports financiers, il faut se doter de bénévoles et d'une vraie équipe.

Travail sur le développement du mouvement: quelle politique vis-à-vis des nouveaux groupes.

Quel type de statut des groupes :

- Si fin de probation (pays baltes): création « d'amis d'Emmaüs »: groupes partenaires engagés, mais ne participent pas vraiment à l'avenir du mouvement...

On a laissé ça en plan, que fait-on ?

- Discussion avec les autres régions du monde ?

Visite de probation prévues ou à prévoir en 2022-2023 :

2022 : Albanie et Allemagne

Emmaüs GEO sera visité début 2023 pour qu'ils soient à l'AG d'EE en tant qu'affiliés si possible.

Nova Generacija et Nasha Khata aussi si possible.

Concernant la création d'un statut spécial pour les associations partenaires d'Emmaüs : porter la situation à la connaissance d'EI, à qui appartient le thème de l'appartenance.

L'implication de la jeunesse :

- Avancer sur la question du volontariat européen avec Emmaüs France (Anaïs et Natalia)

Recherches de solutions :

- Que chaque pays ait un ambassadeur médias qui soit en charge et s'exprimer à travers les Réseaux Sociaux ?
- Demander à Emmaüs Palerme des conseils
- Relayer les contenus des groupes Emmaüs bons en communication ?
- Envoyer Manu au chantier d'été du FIS-Emmaüs

La France fait rentrer beaucoup de nouveaux groupes, tels que les 100 pour 1 : 100 personnes qui se réunissent pour payer le loyer d'une personne, qui est souvent un immigré sans papier à la rue. Proche des valeurs d'Emmaüs, mais très petits en termes de structure pour participer à la vie du mouvement.

Les bénévoles de ces groupes ont du mal à se sentir Emmaüs.

Le statut Emmaüs les protège de la Préfecture.

Ils sont aussi membres d'EI.

Carina : si on en discute depuis 2 ans et que rien ne se passe, c'est peut-être le moment qu'EE de le mettre à l'ODJ, de **créer un statut spécial**, prendre l'initiative pour qu'EI et EF en parlent également. Pas de bonne solution. A l'AM, voyage qui a coûté cher. Des 100/1 ne pouvaient pas payer ces frais. Moyens limités, comment assister aux réunions et assemblées... Il faut un statut spécial, et il faut de la diversification dans le mouvement. S'ils ne peuvent jamais se déplacer, il y aura à terme un souci de quorum à atteindre également.

Jean-Philippe : c'est une question de statuts. Si on fait une réforme, il faudrait en profiter pour rajouter cela. En parler lors du prochain CREE ?

Le statut particulier est une bonne idée, cela permettrait de clarifier certaines choses.

Question de savoir s'ils pourraient bénéficier de la solidarité ?

Eve : problème de parler d'amis d'Emmaüs : marque Emmaüs lâchée dans la nature. En France, débat sur le label Emmaüs, qui fait de la vente en ligne pour Emmaüs et d'autres recycleries, qui ont le nom « label Emmaüs » sur leur site internet. Question qui remonte jusqu'à EI.

En parler avec EI, pensez-vous qu'on doive creuser cela ? l'appartenance est une question d'EI, et cela nous touche en Europe. Si oui, on en parle davantage au CREE d'octobre

→ **Porter cela à EI**

Délégués nationaux : nous avons bien avancé, des propositions ont été votées en AM. Maintenant, il faut voir comment traduire cela dans nos statuts européens.

La Jeunesse : EE a mis en relation EF avec les groupes espagnols...

C'est une partie que nous n'avons pas vraiment développée : la mise en place du volontariat européen. Nous devons avancer là-dessus.

Il était prévu de faire plus de communication auprès des jeunes, de créer des ambassadeurs jeunesse, faire des rencontres Emmaüs... est-ce que ce sera possible avant 2023 ?

Concernant l'implication des compagnons : cibler les sujets qui pourraient être intéressants pour une rencontre en ligne.

→ En parler lors du Collège des Compagnons français et proposer quelque chose à l'AREE.

→ Encourager l'échange de compagnons, via des témoignages : lettre d'info, vidéos... donner l'envie de faire de l'échange de compagnons.

Changements climatiques : à faire

→ Plus de ressources en ligne

→ Poursuivre le plaidoyer européen

→ Prévu : campagne européenne sur les enjeux surproduction/consommation et « **Pourquoi donner à Emmaüs** : impact écologique et social ».

Mutualiser ce que font les pays dans ce sens. Voir comment utiliser la campagne d'EF dans les autres pays.

Lutte contre le rejet de l'autre pour construire une paix durable :

L'échange de pratique prévu sera organisé en 2023.

Sujet : Comment accompagner les personnes ayant subi de grands traumatismes

→ Questionnement : en présence, première rencontre en visio ? Le bureau n'a pas tranché la question

→ Pistes : FIS / CNZD / CALAIS

Carina : à l'AM, il y avait des stagiaires, qui travaillaient sur les réseaux... cela demande beaucoup de temps pour l'équipe d'avoir des stagiaires etc... mais si on ne prend pas ce temps, comment impliquer les jeunes dans le mouvement ?

Carina : alors, nous pourrions avoir une coopération avec des plateformes (Emmaüs Connect)... pour payer quelqu'un en interne, pour qu'Emmaüs soit plus connu en Europe. Ce ne serait pas forcément quelqu'un d'entre vous, au Secrétariat, mais quelqu'un détaché ?

Eve : il faudrait trouver un moyen d'avoir des ambassadeurs jeunesse qui soient déjà dans Emmaüs et développeraient l'image d'EE à travers les RS ? C'est compliqué, car c'est notre message qu'on veut diffuser, il faut qu'ils connaissent notre message.

Une autre solution : que chaque pays ait un ambassadeur médias qui soit en charge et s'exprimer à travers les RS ?

Sabina : au FIS, nous avons toujours des jeunes qui sont attirés par notre association, on les forme. Ils ont de nouvelles idées, mais pas l'expérience. C'est toujours prenant de les accompagner mais cela vaut le coup. Volontaires/bénévoles et stagiaires (payés par la municipalité). S'ils aiment leur expérience, ils restent au FIS-Emmaüs et s'engagent. En BiH, nous avons aussi le problème de la migration vers l'Ouest, donc nous sommes toujours à la recherche de RH.

Eve : des groupes en Europe sont bons pour la communication (Palerme). On pourrait relayer ce qu'ils font sur les réseaux sociaux, se tourner vers ceux qu'on connaît.

Carina : nous pourrions envoyer Manu au Summer Camp du FIS, pour être un envoyé spécial.

Sabina : c'est une bonne idée, il y a peu de gens de groupes Emmaüs qui viennent au chantier. On a besoin d'un relai au sein d'Emmaüs pour connecter avec EE et EF, pour attirer les groupes Emmaüs. Eddie s'en chargeait avant. C'était vraiment un camp Emmaüs, maintenant plus vraiment...

Eve : on pourrait parler des chantiers d'été avec les compagnons anglais.

→ **Faire des propositions au CREE**

Concernant l'implication des compagnons : nous avons décidé au CREE d'oublier l'idée de la rencontre européenne des compagnons, et oublier l'idée de travailler sur une charte européenne.

Mais nous avons décidé de cibler les sujets qui pourraient être intéressants pour une rencontre en ligne.

→ En parler lors du Collège des Compagnons français et proposer quelque chose à l'AREE.

Communication : Prévoir la plaquette générique de présentation d'Emmaüs en Europe en 2023, au plus tard pour l'AREE. Y intégrer une partie des chiffres sur l'enquête auprès des groupes.

- Encourager l'échange de compagnons, via des témoignages : lettre d'info, vidéos... donner l'envie de faire de l'échange de compagnons.

Solidarité Transports : gros travail, guide. Des questions se posent mais le travail continue.

Changements climatiques :

- Plus de ressources en ligne dans l'espace membre
- Poursuivre le plaidoyer européen
- Prévu : campagne européenne sur les enjeux textile et pourquoi donner à Emmaüs

D'ici l'AREE : possible a minima de faire savoir aux personnes intéressées, sur ce que font les autres pays sur le thème « Pourquoi donner à Emmaüs ». OUI OK

Lien avec la campagne d'EF en préparation sur ce thème.
Engagement sur le green Friday avec Rreuse.

Adaptation de nos pratiques pour plus de cohérence : on avait prévu une charte des pratiques mais cela n'a pas été jugé prioritaire au CREE d'Avril.
Mais nous avons avancé sur la taxe carbone interne et fonds Economie d'énergie.

Idee de campagne interne sur l'évolution des pratiques: s'adresser aux compagnons des groupes, aux bénévoles sur le tri des déchets. Nous le ferons plutôt en 2023, l'ensemble du bureau est d'accord là-dessus.

Même si dans questionnaires aux groupes il y a une partie préparée avec Martha qui permet de faire évoluer les pratiques de son groupe si on le souhaite.

Jean-Philippe : il y a deux choses :

- Dans l'immédiat : économie d'énergie
- Plus abstrait/long terme : tri des déchets, intéressant d'enclencher une dynamique plus globale en 2023.

Faire face aux défis du réemploi/recyclage : il y avait l'idée de demander aux DN s'ils ressentaient la nécessité d'être appuyés dans leurs pays sur l'adaptation des lois européennes.

Suite à cet appel, nous n'avons pas vraiment eu de retours, sauf de la Finlande, qui n'avait pas besoin d'aide car c'est une obligation de la mairie de le faire.

Carina : on discute de comment *mieux consommer* en Finlande.

Eve : la prochaine campagne sur le don pourrait être liée à la surconsommation.

Lutte contre le rejet de l'autre pour construire une paix durable
Ce qui a été fait ou est prévu mais qui n'était pas prévu dans le plan d'action : campagne d'affichage et organisation d'une conférence européenne.

On devait faire un échange de pratiques sur ces questions d'accueil des exilés, mais nous n'avons pas eu le temps. Avec l'échange de pratique prévu à l'automne sur l'agriculture, il sera compliqué de le faire avant début 2023.

Piste de cet échange de pratiques :

- Comment accompagner les personnes ayant subi de grands traumatismes
- Autres idées ?

Jean-Philippe : c'est un sujet très intéressant, qui nécessiterait une vraie visite, avec des experts (au FIS ? à Calais ? au CNZD ?).

Eve : on pourrait aussi demander à Christian, à Montauban ? Organiser une première rencontre en ligne aussi ? s'il y a trop de déplacements, cela va faire beaucoup. On garde la possibilité.

Jean-Philippe : ce ne serait pas forcément les mêmes personnes que la conférence, donc une rencontre en présence pourrait être faisable ?

Eve : nous avons aussi eu l'ambition de rencontrer la commissaire européenne en charge des migrations, mais c'est très compliqué d'obtenir un rendez-vous, ce sont des ministres. 30 minutes, c'est énorme.

9. Collectifs et info échange de pratiques

Eve et Leïla présentent l'échange de pratique de Iasi :
Du 16 au 18 septembre, il n'y a pas encore d'inscrits.

Une première matinée d'analyse : ce qu'il se passe en Europe dans les groupes d'Europe, puis une présentation des activités de Iasi.

En fin de matinée : visite dans les champs, ateliers pratiques ensemble. Arboriculture, construction d'une serre, poulailler, mise en bocaux...

Deuxième journée : temps d'échange sur *comment l'agriculture permet l'amélioration de la santé des personnes dans le groupe*. Rencontre de l'association qui prépare les repas des maraudeurs d'Emmaüs Iasi.

Emmanuel présente les collectifs prévus à l'automne 2022 :

- ESE : Dobož Istok, BiH, 23-25 septembre 2022

Débat sur la forme que doivent prendre les collectifs : volonté du bureau d'inclure davantage de personnes, et de créer un format permettant d'échanger sur la solidarité tout en apprenant des groupes que l'on visite.

- PU : Lublin, Pologne, 17-19 octobre 2022

- Roumanie : date pas encore arrêtée mais sera à Chalon sur saone

Collectif Roumanie : début novembre c'est bien aussi. Attention aux vacances scolaires de France, demander plutôt la semaine du 7 novembre.

Ordre du jour des collectifs : plan stratégique, orientations et enjeux...

Leïla : pour l'année prochaine, on organiserait les collectifs en juin 2023 ?

Jean-Philippe : on pourrait attendre de voir le succès des prochains collectifs pour trancher la question ? S'il y a beaucoup de monde et de l'enthousiasme, ce serait dommage de ne pas en faire malgré l'AREE. S'ils ne bousculent pas les foules, on peut s'adapter.

Carina : on pourrait peut-être utiliser l'AREE pour parler des collectifs sous régionaux ? Cela permettrait d'inclure davantage les groupes.

Sabina : la principale question soulevée par ce débat est le but des collectifs ? Echange entre les groupes, présentation des activités... d'accord, mais ce sont surtout des occasions de parler d'actions concrètes à faire ensemble... ce qu'on peut échanger...

Avant : il y avait 40 personnes par collectif, deux fois par an. Maintenant, plus qu'un collectif/an, mais c'est assez. Mais le contenu a changé : on se retrouve, on visite, mais il n'y a pas de concret. C'est dommage.

Peut-être qu'on peut tenter de changer le format, et remettre comment c'était avant ? Les compagnons venaient aussi, c'était bien.

Eve : est-ce que tu peux davantage expliquer quel type d'action commune il y avait dans les précédents collectifs ? Pour moi, les collectifs permettaient d'échanger des infos sur ce qui se passe dans la sous-région en question, comprendre les enjeux, discuter de sujets communs... parler des projets de solidarité... Ce sont des moments pour mieux découvrir et se connaître... cela peut donner lieu à des projets communs. Je n'ai pas vraiment vu de projets se faire à ce moment-là.

Sabina : les groupes français organisaient les convois à ce moment-là. Ils nous demandaient ce dont on avait besoin... Proposition et besoins. Echanges de pratiques... Nous pouvons faire des actions concrètes, prévoir un chantier de

construction en Ukraine par exemple...Et on doit aussi se voir plus entre les différents collectifs entre nous.

Carina : il y a 20 ans, pour le collectif Pologne, avant Internet... on se rencontrait pour se coordonner entre groupes. Pour les groupes en Europe du Nord, c'était un moyen de trouver de nouveaux partenaires : NG, CNZD... moyen de découvrir des initiatives et les soutenir. Aujourd'hui il faudrait faire davantage pour développer les collectifs et les améliorer.

Eve : ce serait bien d'éviter le côté *Marché des solidarités qui marque les différences* entre groupes en besoin et groupes donateurs. On veut des collectifs avec des discussions au même niveau.

Mais cela reste un moment important pour la solidarité

Carina : ce que j'aime, c'est que lors des échanges de pratiques, des gens sont invités à Iasi pour parler agriculture. C'est un changement d'attitude, on a des choses à apprendre de Iasi. On va en Roumanie pour apprendre. Aller à Osijek et apprendre des choses. Et aller en Bosnie pour apprendre... C'est top.

On devrait avoir ces collectifs ou on parle des besoins de ces groupes, mais aussi pour apprendre des choses.

C'est mieux de se focaliser sur ce qu'on peut apprendre aux gens ! Dans les deux sens !

Jean-Philippe présente le budget prévisionnel et effectué en 2022

5 premiers mois de l'année

Frais de personnel : 84 000€, un peu moins des 5/12eme qu'on devrait avoir dépensés. Lié notamment au congé maternité de Véronica qui n'a pas été remplacée avec autant d'heures.

CREE : 11 000€ budgété, ce n'est pas beaucoup, mais des sommes ont été payées avant

Plaidoyer : 10 000€ = campagne d'affiches migrations

Provision rencontre : 10 000€. Ligne pour organiser des rencontres mondiales/internationales gardées pour financer une conférence

AREE : 40 000€ de provision en prévision

- Faire davantage de rappels de paiement des cotisations plutôt que de tenter d'augmenter le barème
- Demander à s'inscrire à la lettre d'information lors du rappel des cotisations

10. Budget

Des moyens pour une 5^{ème} personne ?

Oui, 600 000€ en réserve de trésorerie. On doit quand même prévoir peut-être une augmentation des cotisations pour les prochaines années pour payer cette 5^{ème} personne, pour ne pas vider notre trésorerie.

On augmente la récolte des cotisations plutôt que le montant pour l'instant. Si besoin, on devra y penser à l'AREE pour le barème.

Il est mieux d'appeler les groupes pour qu'ils paient. Pour participer à l'AREE, ils devront être à jour de leurs cotisations.

Jean-Philippe : la personne embauchée aura un lien direct avec les groupes. Il est logique que l'augmentation de l'activité d'EE s'accompagne d'une envie de cotiser. Il faudra faire ces rappels de cotisations.

Carina : quand on envoie une lettre aux groupes qui n'ont pas payé leur cotisation, leur dire de s'inscrire à la lettre d'information. Meilleur moyen de communication.

Solidarité générale: il restait 202 000, donc on prend 200 000€ pour le fonds économie d'énergie, et il reste 2000€ en solidarité générale, ou début pour le Fonds transport et compléter par de la trésorerie.

Demande de financements :

Eve : on a été contacté par une association en Grèce qui travaille avec les exilés sur leurs droits, elle souhaitait savoir si EE pouvait soutenir leur travail financièrement. Nous n'avons plus beaucoup de réserve pour ce genre d'activité. Il y a une sensibilisation particulière du bureau sur la Grèce, mais ce n'est pas une association Emmaüs.

Carina : notre groupe soutien une librairie mobile à Athènes, qui va dans les camps de réfugiés, et créé des lieux de rencontre et prête des livres. On les aide avec les recettes de nos ventes de tous les vendredis.

Une demande de financement devrait tout de même être connectée à EE d'une manière ou d'une autre. Cela permet de savoir où va l'argent.

Jean-Philippe : si c'est une association française, EF a une commission solidarité, mais EF a refusé de les soutenir. Ce n'est pas à nous de le faire.

11. Conclusion

On fait vraiment des avancées dans ces rencontres. Nous avons des nouvelles d'Eduardo, il nous remercie pour la photo et il nous manque.
Un grand merci aux interprètes !

	Nous nous retrouvons le 22 septembre pour un bureau en ligne. Nous avons un agenda chargé cet automne. On pense aussi à Marie, la réunion n'est pas le même sans elle.	
--	---	--

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

Carina AALTONEN
Présidente d'Emmaüs Europe

Aurore QUEREL
Secrétaire d'Emmaüs Europe